

Sua nobis dilecti filii Abbas et conventus monasterii Compendiense, ordinis sancti Benedicti, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, conquestione monstrarunt quod de Fraxineto (1) et de Houdencourt priores ac major (2) de Fraxineto et Albericus, dictus Poictevins, laici Belvacensis diocesis, associatis sibi quibusdam perditionis filiis, in Petrum ipsius monasterii monachum, armata manu temere irruentes, ipsius Dei timore postposito, ausu sacrilego, tentantes turpiter, non sine injectione manuum violenta, ipsum, ut dicti prioris de Fraxineto in omnibus et per omnia voluntati pareret, coegerunt promittere per vim et metum, qui cadere poterat in constitutione. Quocirca discretioni tue, per apostolica scripta, mandamus quatenus, si est ita, dictos sacrilegos tandiu excommunicatos publice denunties, et facias ab omnibus arctius evitari, donec super hoc satisfactionem exhibuerint competentem, et cum tuarum litterarum testimonio ad sedem venerint apostolicam absolvendi. Priores vero per te absolutionis beneficium consequantur, non obstante, si eis quod excommunicari, suspendi, vel interdicti non valeant, a sede apostolica sit indultum.

Datum Perusii X^o Kalend. junii, pontificatus nostri anno nono (1251).

Arch. Nat. Cartul. de l'abbaye royale et impériale de Saint-Corneille de Compiègne, Sect. hist. LL 1623. ch. XCIV, p. 136.

II.

Confirmation par Philippe d'Houdencourt, chevalier, des donations que firent Raoul de Lachenniet Jehan de Grisvillers au couvent de Saint-Leu-d'Esserent.

Avril 1284.

Carta domini Radulphi de Lachenni de XII s. parisis percipiendis in die sancti Martini de yver et carta domini Johannis

(1) Le Grand-Fresnoy, canton d'Estrées-Saint-Denis.

(2) Le maire féodal était une sorte d'intendant préposé au recouvrement des taxes, cens et autres revenus du seigneur. Comme officier de justice il avait la charge de faire les ajournements, de saisir les malfaiteurs et de lever les amendes.

de Griviler de uno modio bladi ad mensuram de Compingne perciendo in festo sancti Martini de yver.

A tous ceus qui ces presentes lestres verront et orront, Phe-
lippe de Houdencourt, chevaliers, salut en nostre Seigneur. Je
faiz assavoir à tous que come messires Raous de la Chenni,
chevaliers, ait donné au couvent et à l'Eglise de Saint Leu de
Escerent *douze sous de Paris de cens* que il avoit à Houden-
court, le jour de feste saint Martin en yver et messires Jehans
de Griviler, chevaliers, ait donné au couvent devant dit I mui
de blé, à la mesure de Compingne, à la vallue du meilleur, quatre
sous mains, à prendre en sa grange d'Houdencourt dedens la
feste saint Martin en yver, si com il appert par leurs lestres,
que il ont bailliées au couvent devant dit, et ladite aumosne des
douze sous devant dis muesve de mes arrières fiez et li muis
de blé desus dit muesve de mon propre seigneurie, je, pour avoir
les oraisons del'Eglise, et por l'ame de mon père et de ma mère,
weilg, lo, et amorti, de tant come à moi appartient, à l'Eglise et
au couvent desus dis. En tesmognage de laquelle chose, j'ai baillié
au couvent de l'Eglise devant dite ces présentes lettres seélées
de mon propre seel. Ce fu fet en l'an de l'Incarnacion nostre
Seigneur, mil et deus cens et quatre vins et quatre, ou mois
d'avrilg.

Original en parchemin, dépourvu de sceau, haut de 0,20 c.,
large de 0,16 c. — *Arch. de l'Oise, fonds de Saint-Leu-d'Esse-
rent.*

IM.

*Amortissement par Messire Jehan de Francières,
chevalier, d'un échange fait entre l'abbaye de Chaa-
lis et Giles dit Barnage d'Houdencourt de dix mi-
nes de terre labourable.*

26 Décembre 1290.

Je Jehans, chevaliers et sires de Fransières, fas savoir à tous
ceux qui ces présentes lettres verront et orront que comme
Giles, dit Barnages, de Houdencourt et Ameline, sa femme, tenis-
sent de moi à douze deniers de cens à payer chacun an, le jour
de le Saint Remi, dis minées ou la entour de terre gaignable;